

Humanisme dans l'entreprise

N° 155
Juin 2009

• rally 2009 •

OPÉRATION

«AIGLE-PÊCHEUR»

deux jours
de formation
très réalistes
animés par
l'Ircom et l'Esag

Dans le cadre de la convention de partenariat signée l'an passé entre l'IRCOM et l'Ecole Supérieure et d'Application du Génie d'Angers (ESAG), les deux établissements supérieurs angevins ont renouvelé leur collaboration les 6 et 7 mai dernier lors du désormais traditionnel «rallye IRCOM/ESAG». Le but est simple : unir leurs savoir-faire pour proposer à leurs étudiants respectifs de résoudre une crise humanitaire. En effet, pour la première fois, les lieutenants de la 1^{ère} division d'instruction ont été associés à la mise en place et à la résolution d'une situation d'urgence humanitaire. Jouée sur le terrain militaire de St Jean de Linières, cette action originale de formation vise la préparation opérationnelle des futurs cadres civils et militaires qui se retrouvent régulièrement sur les théâtres d'opérations extérieures.



à la tribune

**André
BOUTIRON**



Le GDI TESAN en compagnie des étudiants

L'expérience de la confiance

Quoi de plus important dans la vie que la confiance ? La confiance commande l'échange : l'échange financier, l'échange commercial, l'échange humain. La confiance est dans la parole et la main du maquignon autant que dans le billet à ordre ou le stock d'or d'une banque.

Vingt ans d'expériences de restructurations dans un grand groupe m'ont permis de mesurer combien la confiance est la base de la réussite. Dans les situations sociales les plus difficiles (fermetures de site), l'engagement de faire ce que l'on a promis c'est-à-dire de ne laisser personne seul face à son problème d'emploi, a débloqué les négociations les plus dures. C'est en particulier dans le domaine de la création d'entreprise que les résultats ont été probants. La perception négative des restructurations a pu être transformée en «success story». Les dernières opérations ont vu 100 % de résultats et généré plus d'emplois que ceux existant au début de la restructuration. Quel bel exemple de confiance à diffuser pour retrouver la croissance. A la communication de jouer !

C.V.

Diplômé de Sciences Po et du CPA

1970/1985 :

Chimie du bâtiment,

création d'une entreprise pour un groupe anglais puis, autre PME rachetée par Lafarge.

Président de Syndicat Professionnel pendant 8 ans.

1985/2007 :

Groupe Lafarge

Diverses responsabilités en matière de ressources humaines et d'emploi (transferts, restructurations, politique de l'emploi, directions d'établissements)

Depuis Mai 2009 :

Président de RCF

Union des Radios Chrétiennes de France

de Frédéric Le Moal

Propos recueillis par Philippe PAPON

Frédéric Le Moal*, professeur à l'institut Albert-le-Grand, vient de publier un ouvrage particulièrement intéressant pour mieux comprendre la géopolitique des Balkans.



du martyre à la victoire 1914-1918

H&E : *Comment en êtes-vous venu à vous intéresser à cette question ?*

Frédéric Le Moal : Mon intérêt pour les Balkans remonte aux guerres qui ont déchiré l'espace yougoslave dans les années 1990. Alors étudiant en histoire, j'ai voulu comprendre les raisons d'un tel déchirement en allant plus loin que les simplifications médiatiques. Par la suite, le professeur Georges-Henri Soutou, de Paris IV Sorbonne, m'a proposé un sujet de thèse qui rassemblait deux de mes grands centres d'intérêts historiques et culturels, les Balkans et l'Italie, pendant la Première Guerre mondiale. Depuis, je concentre mes recherches sur ces deux zones géographiques. J'ai donc accepté avec enthousiasme la proposition du colonel Guelton d'écrire un livre sur la Serbie dans la Grande Guerre, étude qui manquait en langue française.

H&E : *Quelle est la genèse du morcellement actuel des Balkans ?*

Frédéric Le Moal : Cette situation trouve ses origines dans le passé. Les peuples des Balkans sont en effet très divisés. Une grande méfiance oppose Slaves, Latins, Grecs. Même l'orthodoxie ne les rapproche pas du fait de son organisation autocéphale et de son caractère identitaire. Enfin, la répartition géographique de ces populations est absolument inextricable, ce qui rend difficile le tracé des frontières et alimente les haines réciproques. Dès qu'une nation annexait un territoire, son gouvernement entreprenait une campagne de «nationalisation» qui passait par des persécutions culturelles et même physiques. Ces éléments, présents dès le XIX^e siècle, au moment du mouvement d'émancipation, se font encore sentir aujourd'hui. Ensuite, il faut prendre en compte les conséquences de la guerre de 1914-1918 et des traités de 1919. En effet, les vainqueurs ont pris acte de la dissolution de l'Autriche-Hongrie, élément pourtant indispensable de l'équilibre européen. Ils l'ont remplacé par de nouveaux Etats dont la Yougoslavie (il faut attendre 1929 pour qu'elle prenne officiellement ce nom). Au nom du droit des peuples à disposer d'eux-mêmes, les Alliés accordent un Etat à des peuples jugés aptes à vivre indépendamment. L'influence française est ici majeure. Le modèle imposé dans la région est celui de l'Etat-nation à la française, centralisé, sans reconnaissance des minorités. Il cadre en fait mal avec la réalité ethnique et culturelle des Balkans.

Prenons l'exemple de la Yougoslavie. Le péché originel de cet Etat réside dans la réunion, plus ou moins forcée, de plusieurs peuples aux identités marquées. De fait, le «yougoslavisme» n'a jamais vraiment émergé, en dépit des efforts du roi Alexandre II ou de Tito. Ainsi, dès que le système international dans lequel la Yougoslavie évolue et qui lui assure l'équilibre nécessaire, est

remis en cause, l'Etat implose. C'est le cas en 1941 comme en 1990. A cette date, les grandes puissances ont encore joué un rôle dans l'éclatement. Pensons à l'Allemagne poussant à la reconnaissance de l'indépendance de la Croatie. Enfin, n'omettons pas l'évolution que connaît le concept de «droit des peuples à disposer d'eux-mêmes». Actuellement, il prend une connotation de plus en plus ethniciste. On est loin de l'héritage jacobin. La Serbie ne cesse dès lors de perdre des territoires jusqu'à l'indépendance du Kosovo en 2008.

LA SERBIE :

H&E : *Le facteur religieux représente-t-il un enjeu particulier en Serbie ?*

Frédéric Le Moal : L'orthodoxie demeure un élément important de l'identité serbe, même si la déchristianisation la touche aussi. Néanmoins, l'attachement au Kosovo s'explique aussi par la présence des plus anciens monastères serbes dans cette région. On comprend dès lors l'enjeu religieux et historique. La Serbie constitue un poumon du christianisme oriental qu'on aurait tort de négliger.

H&E : *A terme, quel avenir voyez-vous pour cette région ?*

Frédéric Le Moal : Une partie des Balkans a déjà intégré l'U.E, la Grèce dès 1981, la Slovénie en 2004 et la Roumanie et la Bulgarie plus récemment. La Croatie devrait à court terme intégrer l'ensemble communautaire. La question se pose pour la Serbie, l'Albanie, la Bosnie-Herzégovine. Ces régions souffrent encore des effets des guerres des années 1990, même si des efforts de démocratisation ont été effectués. Pour ces peuples, l'intégration dans l'U.E ouvre des perspectives d'avenir, tant sur le plan économique que politique. Sur un autre plan, la Russie reste un acteur important. Il ne faut pas surestimer son soutien aux Serbes considéré comme «traditionnel». IL n'est réel qu'entre 1903 et 1917 et entre 1944 et 1948. Néanmoins, Moscou s'est toujours opposé au démantèlement de la Serbie et à l'attaque de 1999. Mais ses faiblesses ne lui ont pas permis d'agir. Avec l'indépendance du Kosovo, la Russie considère que les Occidentaux ont franchi la ligne rouge, certes pour la souveraineté serbe, mais aussi pour sa propre intégrité ! Avec la guerre en Géorgie d'août 2008, la Russie rétablit l'équilibre. Elle espère avoir lancé un message clair : le sort du Kosovo et de la Serbie ne se décide plus sans elle.

L'Europe a tout intérêt à la pacification définitive des Balkans. Mais ce but sera difficilement atteint en coupant des nations en morceaux.

«La Serbie :
du martyre à la victoire
1914-1918»
14 - 18 EDITIONS
260 pages



COLLOQUE 2009

Albert le Grand

Les lundi 4, mardi 5, mercredi 6 et jeudi 7 mai a eu lieu le dixième colloque de la deuxième année de l'institut. Cette année le thème de la volonté a réuni un aréopage et un auditoire particulièrement attentifs.

La volonté

Un bon cru aussi si l'on considère la moyenne des communications orales et écrites qui frôle les 14/20. Parmi les travaux et les prestations qui se sont distingués remarquons ceux de **Christine ROUSSELOT** sur Ferdinand Tönnies, de **Jean de SOYRES** sur l'Action de Maurice Blondel, de **Luc-Marie SCHERRER** sur la Volonté divine et la volonté humaine, de **Jean de LIMERVILLE** sur Philippe II Auguste, de **Marie GUILLAUMET** sur Bernard de Clairvaux, de **Guilhem GASTAL** sur le pélagianisme... L'éventail des sujets a permis, comme chaque année, grâce à de fructueux échanges, de jeter des ponts entre disciplines et concepts. Les actes de ce colloque seront donc riches tout comme ceux de l'an dernier sur la **mémoire** qui sont disponibles depuis peu au prix de 12 euros (02 41 79 64 80).

Théâtre 2009

Albert le Grand

Les soirées théâtrales de l'institut - les 15, 16 et 17 mai - ont, de nouveau, rencontré un succès bien mérité. Sous la direction de Marie de Saint Martin, les étudiants de 1^{ère} année et les volontaires sélectionnés de 2^{ème} année ont travaillé six œuvres depuis octobre. Les pièces suivantes ont été jouées : **Don Juan (Molière)**, **Les Fourberies de Scapin (Molière)**, **La Dispute (Marivaux)**, **Dix petits nègres (Agatha Christie)**, **Tailleur pour Dame (Feydeau)**, **Cigalon (Pagnol)**.

Claire DAUDIN professeur de littérature à l'institut Albert-le-Grand, vient de faire paraître « le sourire », un roman publié aux éditions du CERF dans la collection Littérature.

mouvements *des anciens*



François AVOT - Albert-le-Grand promo 5
- IRCOM promo XVII

vient de quitter ses fonctions d'officier communication du 27^{ème} bataillon de Chasseurs Alpains d'Annecy pour occuper le même poste au sein de l'Etat Major des troupes de Montagne à Grenoble.



Nicolas BAUDRY - Albert-le-Grand promo 11

après être sorti de l'EDHEC, a été recruté par le groupe LA POSTE (Paris) à la direction marketing et commerciale comme chef de projet «process de vente et système d'information».



Emmanuelle BOISSEAU - Albert-le-Grand promo 11
vient d'achever à l'ESTHUA un Master en Communication touristique et prolonge, par un CDD, son stage de fin d'année au service presse de Maison de la France à Madrid (Office de Tourisme de la France en Espagne).



Paul BRIDIER - Albert-le-Grand promo 4

actuellement chef de projet au sein du Comité de Développement économique d'Eure-et-Loir à Chartres, se lance dans une activité de consultant territorial grâce au nouveau statut d'auto entrepreneur.



Alexandre COLLIGNON - Albert-le-Grand promo 11

après deux années d'études en Inde à Loyola College, part en juillet comme VIE (Volontaire International en Entreprise) pour la société de sous-traitance automobile SCHRUB (37) pour prospecter le marché indien et participer à la mise en place d'une joint-venture avec un partenaire local.



Alban DOMERGUE - Master management du développement - promo 1

a été embauché suite à son stage à la Fondation d'entreprise SOGREAH.



Véronique EREAC - Master management du développement - promo 1

reste à Action contre la faim et devient responsable de la Course contre la faim pour l'académie de Nantes.



Anne FORGET - Master management du développement - promo 1

été recrutée par Triangle Génération Humanitaire pour un poste de coordinatrice de base dans un camp de déplacés/réfugiés au Darfour.



Sabine Yvette MENGUE - Master management du développement - promo 2

a été recrutée par l'IECD pour effectuer une mission d'évaluation au Cameroun.



Véronique PINCHEMEL - Master management du développement - promo 2

a été recrutée par la Fondation Raoul Follereau pour une mission d'appui à la démarche qualité des programmes de développement.



Anne ROSIER - Albert-le-Grand promo 10

titulaire d'un CAPES de Lettres modernes, enseigne le Français dans deux établissements de Lyon : Lycée Belmont-Capdepon et La Favorite-S^{te} Thérèse.

par Maxence HENRY
et Benjamin PAVAGEAU

**À l'horizon
de la rentrée
2009/2010,
l'IRCOM
proposera
deux nouvelles
formations
pour deux de
ses filières :
COMMUNICATION
et HUMANITAIRE.**

*délivré dans le cadre
d'une convention
avec une université
étrangère

Pour la filière communication

Ouverture en septembre 2009 d'un nouveau Master* (bac + 5) de communication et accompagnement du changement en alternance (contrat de professionnalisation). La mondialisation des échanges conduit les entreprises à s'adapter en permanence aux nouvelles réalités économiques, politiques, sociales ou environnementales. Pour cette raison principale et pour répondre à la demande des entreprises partenaires de l'IRCOM, ce nouveau master vise la formation de cadres capables de comprendre l'entreprise et son environnement afin d'expliquer les raisons du changement et l'accompagner par la communication.. Après la première année, les étudiants pourront désormais choisir pour la deuxième année entre le Master de communication institutionnelle en Espagne, le Master de business et communication en Angleterre et le nouveau Master* en communication et accompagnement du changement. Ouvert aux étudiants ayant validé leur première année à l'IRCOM, il est aussi possible d'intégrer directement en deuxième année, sur concours, pour les titulaires d'un Bac + 4 communication (première année de Master) ou 5 ans d'expérience professionnelle.

Nouvelles formations à l'**IRCOM**

Pour la filière humanitaire

Jusqu'alors ouvert aux titulaires d'un Bac + 4 pour une année, le Master* management du développement mention action humanitaire et sociale propose désormais aux titulaires d'un Bac + 3 une première année orientée vers la connaissance et l'analyse des pratiques et des modes d'intervention du secteur social. A l'issue, ils intégreront directement la deuxième année du Master* qui existe depuis trois ans déjà. Devant les enjeux sociaux de plus en plus complexes, au Nord comme au Sud, cette formation permet d'acquérir de nouvelles compétences, nécessaires à la résolution de problématiques complexes tant à un niveau humain (difficultés d'intégration, conflits, manques de coopération, mécanismes de violence, confusions culturelles, questions éthiques...) qu'à un niveau technique (coordination, diagnostics, évaluation...)

Cette première année s'organise en quatre temps, répartis sur 14 mois en alternance (formation/stage) :

- 1** Formation par INTERCORDIA pendant 15 jours à l'UTC (Compiègne) : dès le 29 juin 2009
- 2** Formation à l'IRCOM pendant 6 semaines (du 21 septembre au 28 octobre)
- 3** Stage de 6 mois (minimum) en France ou à l'étranger (entre novembre 2009 et mai 2010)
- 4** Rédaction d'un mémoire (à l'issue de la soutenance de son mémoire, l'étudiant intégrera la 2^{ème} année)

Cette complémentarité entre première et deuxième année et ce croisement entre les différents modes d'intervention du social et de l'humanitaire ont pour but d'enrichir leurs pratiques mutuelles. Ce positionnement situe l'originalité du programme.

*Humanisme dans
l'entreprise*

**PUBLICATION BIMESTRIELLE DU
GROUPE IRCOM & de ses FILIÈRES**

23, rue Edouard Guinel
49130 Les Ponts-de-Cé

- www.ircom-asso.com
- www.albertlegrand.com
- www.ircom-humanitaire.com

Diffusion : 3000 exemplaires

Directeur de la publication :

P. COLLIGNON

Rédacteur en chef :

P. PAPON

Maquette :

J. LOURTIQX

Rédaction :

**André BOUTIRON, Frédéric LE
MOAL, Maxence HENRY, Benjamin
PAVAGEAU, Philippe PAPON**

Entreprises : et si vous pensiez alternance ?

Comme vous le savez, l'IRCOM forme des bac + 4 et bac + 5 à la communication d'entreprise ayant une bonne maîtrise des outils, techniques et stratégies de communication, mais également un réel savoir être avec un souci constant de mettre la personne au cœur de leur démarche.

Ces étudiants peuvent vous apporter leurs compétences, leur dynamisme et leur regard neuf dans le cadre de l'alternance en contrat de professionnalisation.

Vous pouvez ainsi bénéficier d'étudiants suivants deux cursus différents :

- les premiers en formation Bac + 4 avec la préparation d'un titre de "responsable de communication" certifié de niveau 2 ;
- les seconds en formation Bac + 5 avec la préparation d'un Master* en communication et accompagnement du changement, (ouverture en septembre 2009).

En fonction de vos besoins, n'hésitez pas à contacter Maxence HENRY (m.henry@ircom-asso.com), directeur des études de la filière communication pour envisager le recrutement d'un étudiant pour 1 an suivant l'une des formations ci-dessus.

*délivré dans le cadre d'une convention avec une université étrangère